

Aéronautique Navale (9)

Ami(e) Internaute,

Ce cent-huitième diaporama est le neuvième d'une série de diaporamas sur l'Aéronautique Navale en Algérie de 1945 à 1962. Il concerne les flottilles 21F, 22F et 28F.

Faites le circuler sans restriction !

Merci à l'ARDHAN et à son historien Robert Feuillo (Association pour la recherche de documentation sur l'histoire de l'Aéronautique Navale www.aeronavale.org) et aux propriétaires des photos dont les noms apparaissent entre parenthèses.

Pour l'histoire de l'aviation en Algérie que je réalise, je recherche des photos, des documents, des récits et des témoignages, merci d'en parler autour de vous. N'hésitez pas à me demander les diaporamas précédents.

Bien cordialement. Pierre Jarrige.

Jarrige31@orange.fr

<http://www.aviation-algerie.com>

Les *Neptune* à Lartigue

Le Lockheed P2V-6 *Neptune* est un avion américain bimoteur (2 x Wright 3 500 ch) de patrouille maritime et de lutte anti-sous-marine. Il est équipé d'un nez vitré et d'un radôme sous le fuselage contenant un radar destiné à la recherche de sous-marins (ASM) et d'un projecteur en bout d'aile.

Armement : quatre canons et deux mitrailleuses de 12,7 mm en tourelles plus 16 roquettes sous les plans. L'armement embarqué : 3 600 kg de grenades sous-marines, torpilles, engins spéciaux, mines ou bombes prend place dans une grande soute située dans le fuselage.

L'équipage est constitué de huit hommes, il évolue en fonction des missions.

Envergure : 30,48 m, longueur : 23 m, hauteur : 8,56 m, poids en charge : 38 t, vitesse maximale : 550 km/h, distance franchissable : 8 000 km, endurance : 21 heures. Le P2V-7 est une version équipée de deux réacteurs qui permettent d'utiliser des pistes plus courtes d'augmenter la vitesse.

L'Aéronautique Navale a reçu 31 P2V-6 et 33 P2V-7 qui ont équipé, en Algérie, les Flottes 21F, 22F et 28F initialement destinées, dans le cadre de l'OTAN, à la détection et à la surveillance des sous-marins soviétiques.

Le Groupe d'Aéronautique Navale n° 6 (GAN 6), créé le 1^{er} juillet 1961 à Lartigue et commandé par le CC Pierre Saverot, regroupe les flottes 21F, 22F et 28F, soit 25 *Neptune*, pour élaborer les tactiques ASM et harmoniser les règles d'emploi du personnel et du matériel.

Neptune à Tlemcen-Zénata en 1961





(ARDHAN)

Neptune au large d'Oran en novembre 1961

Dans un Neptune

Pilote

Navigateur



(France-Empire)

Radio



René Bail au poste de mitrailleur



Flottille 21F



La flottille 21F est créée le 1^{er} juillet 1953 à Lartigue avec des Lockheed P2V-6 *Neptune* parfaitement adaptés à la lutte anti-sous-marine. Elle effectue des patrouilles surmar (recherche en mer) de sept à huit heures et des patrouilles d'entraînement à la lutte anti-sous-marine.

Elle consacre cependant une centaine d'heures mensuelles au contrôle de la navigation de surface hauturière et à la détection et au suivi des navires pouvant faire des transports d'armes au profit de la rebellion. Cet apport est insuffisant, trois à quatre cents heures sont nécessaires pour cette surveillance et le complément d'heures de patrouilles doit être assuré par d'autres avions souvent moins bien adaptés et arrivant en fin de vie.

Le 22 octobre 1957, le LV Jacques Pivet et SM Pierre Courteille (pilotes) et les Mt François Hoquet (radariste), Mt Roger Le Clech (radio), Mt Alain Le Parc (mécanicien), Mt Marcel Renard (radariste), Mt Henri Roger (armurier) et SM Henri Viger (navigateur), sont tués au cours d'un accident à La Sénia avec un Lockheed P2V6 *Neptune* de la 22F qui s'écrase sur le lac de la Sebkra en vol de nuit.

En février 1958, un *Neptune* participe à l'opération *Gerboise Bleue* pour la détection du nuage atomique par radar et pour la sater (recherche à terre). En mai 1958, la flottille est détachée à Lann-Bihoué et ne revient à Lartigue qu'en avril 1959 pour reprendre les missions surmar au rythme d'une soixantaine d'heures de vol mensuelles.

Elle commence, à partir d'octobre 1960, avec la flottille 22F, à relayer la flottille 28F et l'escadrille 4S dont les *Privateer* et les *Lancaster* sont retirés du service, et à participer à la surveillance du barrage ouest à raison de 80 heures de vol par mois sur le barrage et 100 à 185 heures au profit de la surmar.

La flottille quitte Lartigue en novembre 1963 pour s'installer à Nîmes-Garons.

Commandements : CC Goulet de Rugy, juillet 1953. LV Vix, octobre 1954. LV Hervio, janvier 1957. LV Vallet, octobre 1958. LV Saverot, septembre 1960. LV Boisshot, juillet 1961. LV Fontaine, janvier 1963.

Personnel navigant de la flottille 21F à Lartigue en 1955





Le CA Jubelin et le LV Hervio,
commandant la flottille 21F en 1957

(ARDHAN)

Neptune de la flottille 21F à Tlemcen-Zénata en avril 1961



Neptune de la flottille 21F avec son puissant projecteur en bout d'aile



Le Neptune de la flottille 21F attire les spectateurs sur un aérodrome opérationnel



Neptune de la flottille 21F accidenté le 26 janvier 1960



Accident du 26 janvier 1960



(ARDHAN)



(Jean-Paul Coron)

Bombardement du djebel M'Zi par les *Neptune* de la flottille 21F et les *Invader* du GB 2/92 *Guyenne* en mai 1960.

Dans un premier temps, les *Neptune* ne possèdent pas de viseur de bombardement et sont guidés par un B-26 du *Guyenne*, doté d'un viseur Norden, pour larguer leurs huit bombes de 250 livres (pouvant aller jusqu'à douze bombes). Ces missions sont baptisées *RamVis*, mot composé des indicatifs *Rampeau* des B-26 et *Clovis* des *Neptune*.

Début 1961, les *Neptune* des flottilles 21F et 22F sont équipés de viseurs de bombardement de jour. Ils effectuent le dernier bombardement de jour en novembre 1961.



(Jean-Pierre Roussel)



(Robert Lahalle)

Les *Neptune* de la flottille 21F (au deuxième plan) et les *Invader* du GB 2/91 Guyenne



Des *Neptune* de la flottille 21F se réfugient à Istres le 25 avril 1961, pendant la Révolte des Généraux



Atterrissage



(Max Siffre)

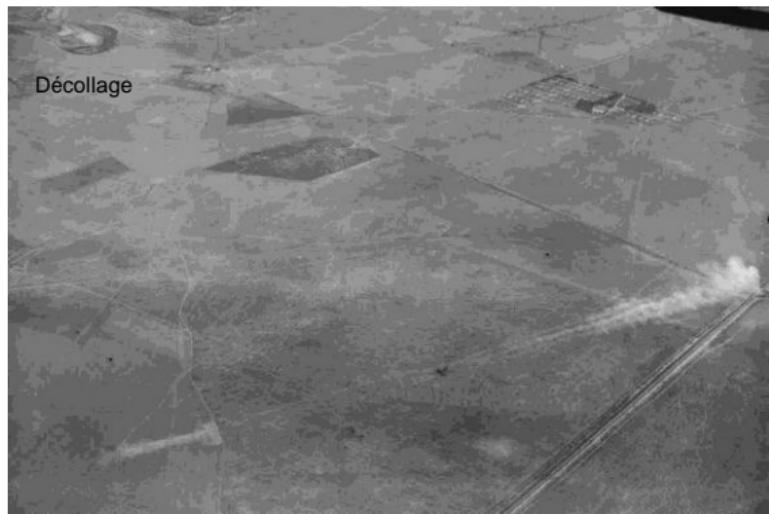
Dans le champ



Le 4 septembre 1963 le *Neptune* 134655 de la 21F décolle de Malte vers Lartigue avec 13 hommes à bord. Après 5 heures de vol, le pilote déconnecte le pilote automatique et reprend les commandes. Le compensateur de profondeur se déroule à fond à cabrer (une électrovalve est restée collée ouverte). L'avion cabre et perd de la vitesse à la limite du décrochage.

Après 40 minutes d'efforts, le pilote ordonne l'évacuation en parachute et se retrouve seul à bord, coincé par le manche à son siège. Il tente l'atterrissage sur une plaine, coupe l'arrivée d'essence et les magnétos et sort les volets. L'avion, redevenu maniable, se pose sans dommage, près de Clinchant, à l'ouest de Relizane. L'équipage est récupéré par les hélicoptères de l'ALAT, guidés par un *Neptune* qui localise les fusées de détresse. Après une semaine de travaux, l'avion piloté par le LV Fontaine et l'OE Bessé décolle du terrain sommairement aménagé par le Génie de l'Air et rentre à Lartigue.

Décollage



Le Neptune 134655, après son retour à Lartigue



Neptune de la flottille 21F



Neptune de la flottille 21F



Neptune de la flottille 21F devant Oran





SIKORSKY
CORPORATION

Flottille 22F



La flottille 22F, est créée à Lartigue le 1^{er} octobre 1953, dotée de P2V-6 *Neptune*.

Elle commence les missions de surmar à partir de mars 1955 tout en participant à la surveillance anti-sous-marine et aux exercices de l'OTAN comportant des détachements à Lann-Bihoué, La Sénia et Port-Lyautey (Maroc).

A partir du 1^{er} octobre 1960, elle assure également la surveillance du barrage ouest qui représente un tiers de son activité.

Entre octobre 1960 et juin 1962, la flottille a effectué 4 040 heures de vol dont 1 700 de Surmar et 879 sur le barrage ouest. La flottille commence à s'installer à Nîmes-Garons en mai 1963.

Commandements : CC Jean Arnaud, novembre 1953. LV François d'Arcangues, octobre 1954. LV Yvan Scordino, juillet 1955. LV Philippe Pavillon, juillet 1957. LV Jacques de Poilloüe de Saint-Mars, juillet 1959. LV Gilbert Bachellerie, juillet 1961. LV Jacques Redoulez, juin 1962.

Autres flottilles

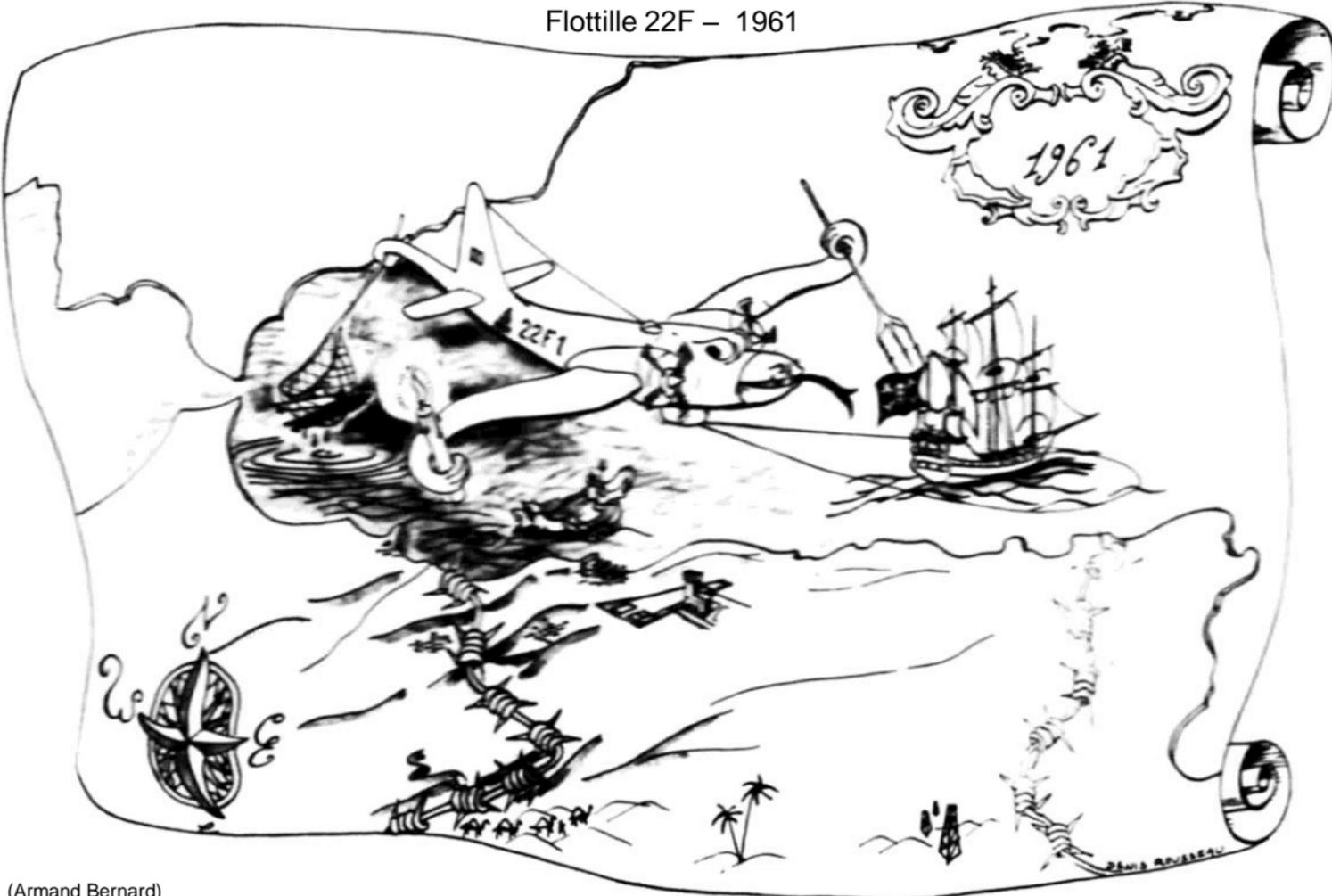
La flottille 23F, basée à Port-Lyautey (Maroc), avec des *Lancaster*, est équipée de *Neptune* en mars 1955. Elle assure la surmar en Atlantique et en Méditerranée et la surveillance du barrage algéro-marocain. Elle détache des avions en Algérie jusqu'à son affectation à Lann-Bihoué en janvier 1961.

Les flottilles 24F et 25F de Lann-Bihoué, avec leurs *Lancaster* puis P2V-7 en 1958 assurent également des détachements à Lartigue.

CC Jean Arnaud, commandant la flottille 22F



Flottille 22F – 1961



(Armand Bernard)

Neptune de la flottille 22F à Lartigue



Neptune de la flottille 22F à Lartigue



Neptune de la flottille 22F à Lartigue



Neptune de la flottille 22F



(Alfred Tour)

Neptune de la flottille 22F sur Mers-EI-Kébir



Neptune de la flottille 22F



Neptune de la flottille 22F avec le radôme du radar baissé



Flottille 22F – Le CA Ponchardier inspecte l'équipage du LV Pivet



CA Ponchardier, LV Pavillon (cdt la 22F), LV Pivet, Me Prévot, Me Roger, SM Courteille, Me Renard, SM Hoquet, SM Viger, Me Le Clech, Me Delefosse – Le *Neptune* du LV Pillet s'écrasera le 22 octobre 1957 – Diapositive suivante

Le 22 octobre 1957, le LV Jacques Pivet et le SM Pierre Courteille (pilotes, le SM Henri Viger (navigateur) et les Mt François Hoquet (radariste), Roger Le Clech (radio), Alain Le Parc (mécanicien), Marcel Renard (radariste) et Henri Roger (armurier) et son tués au cours d'un accident à La Sénia avec un Lockheed P2V6 *Neptune* de la 22F qui s'écrase sur le lac de la Sebkra en vol de nuit en approche.



1^{er} juillet 1961 – Le LV Bachelierie prend le commandement de la flottille 22F



Flottille 22F – Mai 1962 – LV Gaveriaux et Verdier, EV1 Dars



(ARDHAN)

Flottille 22F – Avril 1962 – Dernier vol de l'équipage du LV Verdier – En haut : Mt Santchi, PM Durupt, Mt Simonot, LV Verdier, Mt Bastide, SM Audiffred, SM Le Béon, en bas : EV Gilbert, SM Dizy, Mt Robert, SM Peyneau



Equipage d'un P2V-7 *Neptune* de la flottille 23F de Port-Lyautey (Maroc) sortant de grande visite de l'atelier d'Arbal à Lartigue en 1961. Un réacteur est visible sous l'aile gauche



(Armand Bernard)



Flottille 28F

En mars 1956, la flottille 28F, avec ses douze quadrimoteurs Consolidated PB-4Y *Privateer*, quitte l'Indochine pour Karouba (Tunisie) et commence aussitôt à participer aux opérations d'Algérie avec huit avions.

Son activité se répartit en entraînement anti-sous-marins, surveillance maritime, missions SAR, reconnaissances armées, photographiques ou à vue, mitraillages au sol, bombardements de jour et de nuit (guidés par radar Cotal) et largages de lucioles. Chaque nuit, deux *Privateer* se trouvent en vol. Ils assurent une permanence à partir de Lartigue, Maison-Blanche, Télergma, Bône ou Méchéria.

Le 14 octobre 1956, un *Privateer* intercepte l' *Athos II* avec à son bord six cents tonnes d'armes à destination du FLN.

Le 21 mai 1957, un *Privateer* s'écrase en cours d'une reconnaissance armée à 47 km dans le 067° de Biskra. Les corps des SM Jean Cariou (mécanicien), SM François Gourmelon (navigateur), SM Jacques Granet (radio), EV Jacques Kervella (navigateur), SM Michel Maton (mécanicien), Mot René Delépine (armurier) et SM Gérard Roux de Vence (radio) sont identifiés. Le pilote, EV Claude Suret, et le radariste, SM René Josse, disparaissent, probablement assassinés par les rebelles. Trois survivants, blessés, sont retrouvés le lendemain par nos troupes.

De juillet 1958 à juillet 1959, la 28F effectue 2 739 heures de vol opérationnel dont 1 364 de nuit, elle largue 233 tonnes de bombes et 1 900 lucioles.

Les *Privateer* cessent toute activité opérationnelle le 31 décembre 1960, la flottille 28F est affectée à Lartigue le 10 janvier 1961 et transformée sur *Neptune*. Elle part pour Nîmes-Garons en septembre 1962.

La flottille 28F a effectué plus de 10 000 heures de vol opérationnelles en Algérie, dont un tiers de nuit. Commandements en Algérie : LV Pierre Froget, octobre 1960. LV André Bénard, septembre 1961. LV Jean Le Hyaric, mai 1962.

Consolidated PB4Y *Privateer*

Le Consolidated PB-4Y *Privateer* est un avion américain quadrimoteur (4 x Pratt et Whitney 1 359 ch) de patrouille maritime et de lutte anti-sous-marine, dérivé du B-24 *Liberator*. Utilisé en reconnaissance armée ou en bombardement, il peut transporter 12 bombes de 260 livres plus 80 lucioles (bombes éclairantes). La tourelle supérieure enlevée, il reste 200 coups (avec des mitrailleuses de 12,7 mm) à la tourelle avant, deux fois 1 000 coups aux blisters latéraux et 200 coups à la tourelle arrière.

Envergure : 33,50 m, longueur : 22,73 m, hauteur : 9,12 m, poids en charge : 29,48 t, vitesse maximale: 375 km/h, distance franchissables : 4 500 km, endurance : 7 h 30, équipage : 10 hommes.



Privateer de la flottille 28F à Téliergma – 1957/1958



Privateer de la flottille 28F à Sétif en 1959



Privateer de la flottille 28F à Téliergma en février 1960



Privateer de la flottille 28F à Téliergma en février 1960



Privateer de la flottille 28F à Batna en 1960



Privateer de la flottille 28F à Téliergma en mai 1959



Privateer de la flottille 28F à Téliergma



Privateer de la flottille 28F à Télérgma



(Pierre Pistre)

Neptune de la flottille 28F à Lartigue

